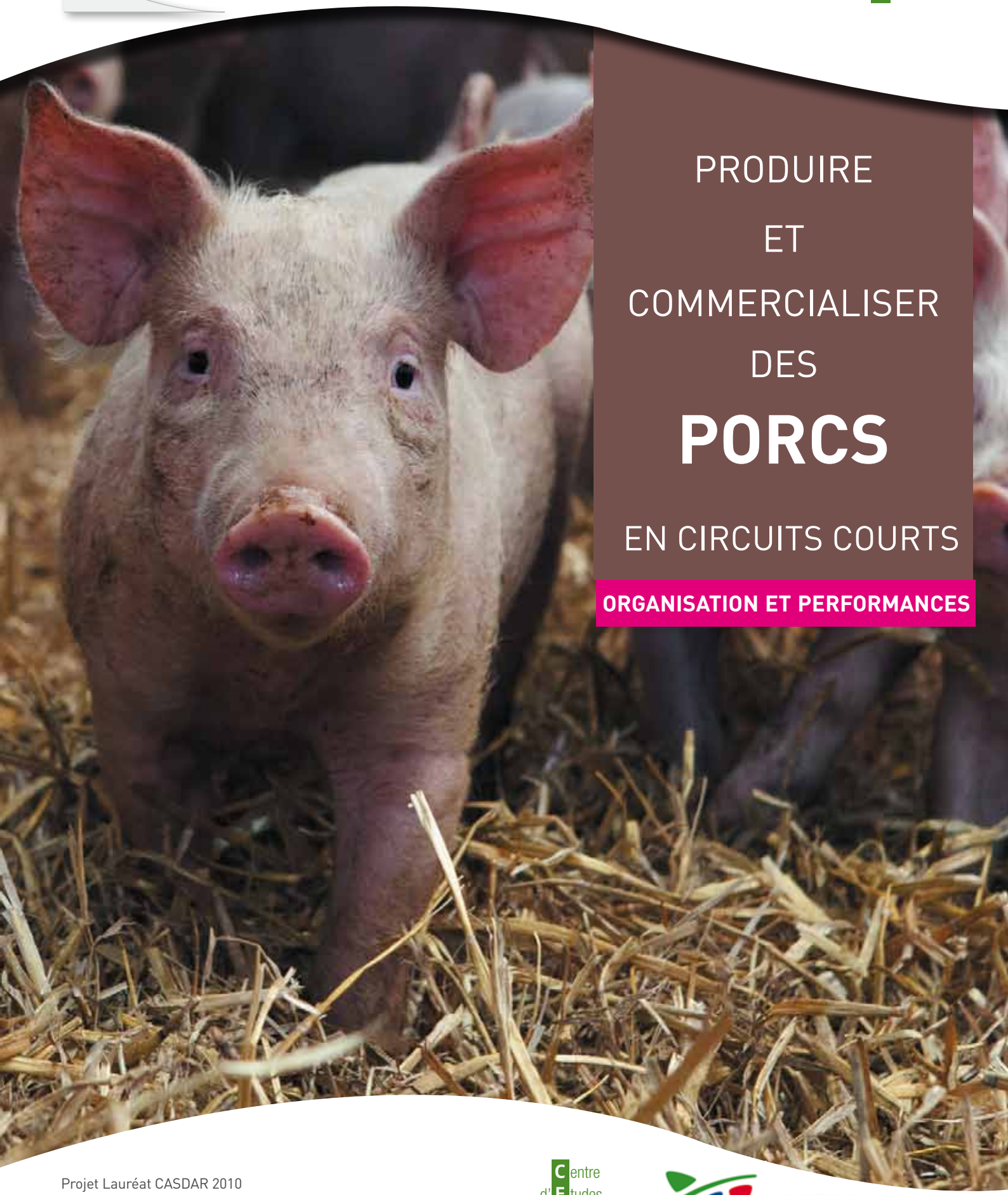
Références Circuits Courts

ifip Institut du porc

Centre d'Etudes et de Ressources sur la Diversification



PRODUIRE ET COMMERCIALISER DES PORCS EN CIRCUITS COURTS

ORGANISATION ET PERFORMANCES

Projet Lauréat CASDAR 2010
« Elaboration d'un référentiel pour évaluer la performance technique, économique, sociale et environnementale et favoriser le développement des circuits courts de commercialisation » piloté par :

Centre d'Etudes et de Ressources sur la Diversification

INSTITUT DE L'ELEVAGE

Trame La force d'un groupe

avant-propos

Les résultats présentés dans ce document s'intègrent dans le cadre d'une étude plus large intitulée « Elaboration d'un référentiel pour évaluer la performance technique, économique, sociale et environnementale et favoriser le développement des circuits courts de commercialisation », projet lauréat CASDAR 2010.

Ce projet a réuni 61 partenaires dont 11 contributeurs en continu sur l'ensemble du programme : CERD, FNAB, Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI, TRAME, FRCIVAM Bretagne, APCA/RESOLIA, CRA Rhône Alpes, INRA UMR Cesaer/AgroSup Dijon, INRA UMR Innovation.

En outre un groupe d'experts composé de Françoise MORIZOT-BRAUD (CERD), Laurence BRUEL (Chambre d'Agriculture du Cantal), et Aude MIEHE (Chambre d'Agriculture de Rhône-Alpes) et animé par Pierre FROTIN (IFIP), a suivi l'ensemble des travaux relatifs à la partie porc-charcuterie.

Les enquêtes de terrain ont été réalisées par les partenaires suivants : CERD, Chambres d'Agriculture de Rhône-Alpes, de Bourgogne, des Côtes d'Armor, du Finistère, du Morbihan, d'Ille et Vilaine, et l'IFIP.

Ce document a été rédigé par Pierre FROTIN de l'IFIP-Institut du Porc qui s'est appuyée sur les traitements et la synthèse globale de Laurie BERNARD, étudiante à l'IE PURPAN et stagiaire à l'IFIP du 30 Avril au 26 Juillet 2013.

La relecture a été assurée par le groupe des experts et par différents partenaires : Agnès GAUCHE de l'Institut National de Recherches Agronomiques (INRA–UMR Innovation), et André LESEIGNEUR de AgroSupDijon.

sommaire

INTRODUCTION 3

STRUCTURE, TRAJECTOIRE ET PLACE DE L'ATELIER PORC SUR LES EXPLOITATIONS 4

L'ORGANISATION DE L'ABATTAGE, DE LA DÉCOUPE ET DE LA TRANSFORMATION 6

L'ORGANISATION DE LA PRODUCTION 10

RENTABILITÉ DES ACTIVITÉS PORCS EN CIRCUITS COURTS 18

introduction

La transformation de produits agricoles sur l'exploitation est une pratique en développement. Elle permet aux éleveurs d'accroître la valeur ajoutée de leur production tout en étant créatrice d'emplois (salariés et exploitants). Cette activité participe également au maintien des activités économiques dans les territoires ruraux. La transformation du porc est particulièrement adaptée à cette pratique qui permet de mettre en valeur les modes d'élevages alternatifs (biologique, plein air, litière, paille…) ainsi que divers produits traditionnels et régionaux d'une qualité mais aussi d'une image supérieure aux produits proposés en distribution classique.

Les circuits courts sont en pleine mutation, qu'il s'agisse des exploitations les pratiquant, des consommateurs les plébiscitant et des formes de ventes mises en place.

Avoir conscience de cette dynamique, mieux l'appréhender sur les territoires, est une aide précieuse pour la construction d'un projet de commercialisation en circuit court et pour anticiper ses évolutions.

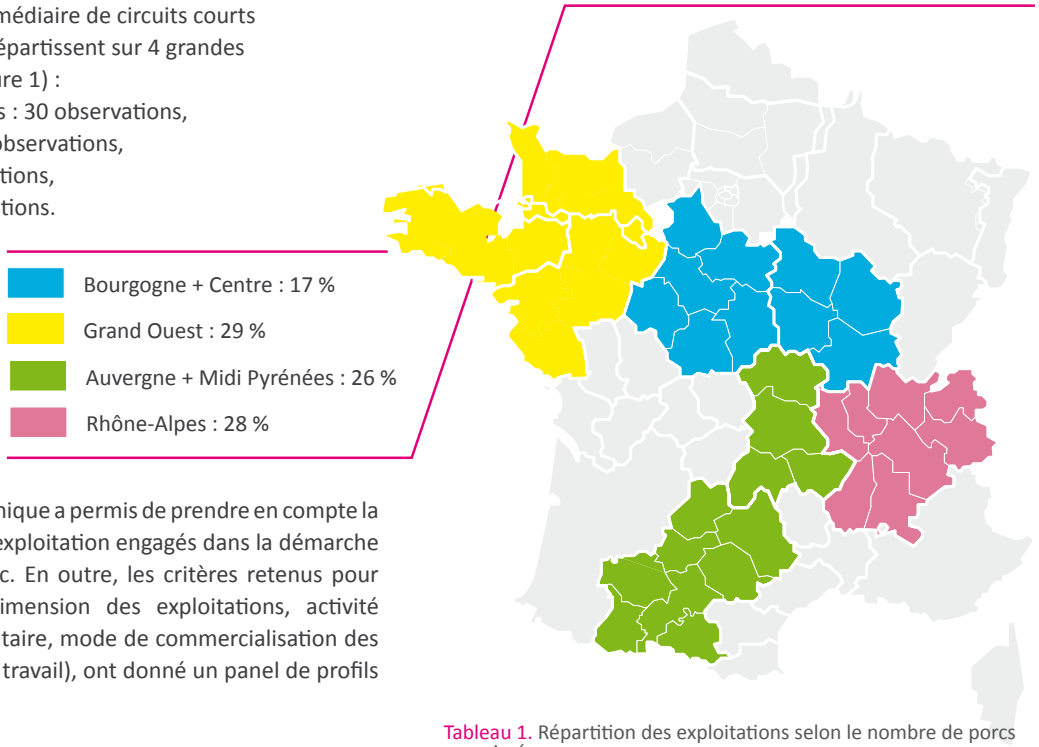
Au travers de ce document, le porteur de projet est amené à réfléchir de façon transversale, en prenant comme entrée la commercialisation en circuit court dans ces différentes composantes. Vous trouverez dans cette fiche un ensemble de points de repères et d'analyses pour vous guider dans sa construction. Ils sont issus de l'analyse de 115 exploitations agricoles diverses pratiquant les circuits courts enquêtées en octobre 2011 et Juin 2012.

La construction d'un projet en circuit court est un processus long dans lequel alternent questionnements, choix, tests, mises en place et évolution. Vous pourrez vous référer à ce guide lors de ces différents temps. Pour avancer sur ce cheminement, prendre du recul l'accompagnement par un tiers est souvent bénéfique. Cet accompagnement peut prendre différentes formes : appui par un conseiller ou échange entre pair.

Structure, trajectoire et place de l'atelier porc sur les exploitations

115 exploitations produisant de la viande porcine commercialisée par l'intermédiaire de circuits courts ont été étudiées. Elles se répartissent sur 4 grandes zones géographiques (Figure 1) :
- Auvergne / Midi-Pyrénées : 30 observations,
- Bourgogne / Centre : 20 observations,
- Rhône-Alpes : 32 observations,
- Grand-Ouest : 33 observations.

Figure 1. Répartition géographique des exploitations enquêtées



Cette répartition géographique a permis de prendre en compte la diversité des systèmes d'exploitation engagés dans la démarche de circuits courts en porc. En outre, les critères retenus pour choisir les enquêtes (dimension des exploitations, activité principale ou complémentaire, mode de commercialisation des produits, organisation du travail), ont donné un panel de profils très variés.

La dimension des exploitations visitées peut être décrite par le nombre de porcs engraissés par an.
Les exploitations enquêtées engraissent en moyenne 664 porcs/an (médiane 250, minimum 0, maximum 5 800).

Les 4/5 de l'échantillon engraissent moins de 1 000 porcs / an, 12 % en engraissent entre 1 000 et 1 999 / an, et 8 % plus de 2 000.

Tableau 1. Répartition des exploitations selon le nombre de porcs engraissés

Nombre de porcs engraissés	Nombre d'exploitations	% d'exploitations
Moins de 100	24	21 %
De 101 à 300	32	28 %
De 301 à 1 000	32	28 %
1 000 et plus	27	23 %
Total	115	100 %

Tableau 2. Nombre de porcs total engraissés par an

Moins de 100 porcs engraissés / an
- 21 obs, production principale pour 42 %, Autres productions : céréales, bovins, ovins
- 2,2 UTH sur l'atelier porc
- 8 exploitations en bio, 3 en Races Locales

De 101 à 300 porcs engraissés / an
- 28 obs, production principale pour 97 %, Autres productions : céréales, bovins, ovins, volailles
- 2,5 UTH sur l'atelier porc
- 5 exploitations en bio

De 301 à 1 000 porcs engraissés / an
- 28 obs, production principale pour 83 %, Autres productions : céréales, bovins, ovins , volailles
- 4,3 UTH sur l'atelier porc
- 5 exploitations en bio

Plus de 1 000 porcs engraissés / an
- 23 obs, production principale pour 96 % Autres productions : céréales, bovins, ovins , volailles
- 4,4 UTH sur l'atelier porc
- 1 exploitation en bio

Trois profils d'élevages se distinguent parmi les exploitations de l'échantillon selon leur activité: les Engraisseurs (51 %), les Naisseurs-Engraisseurs (40 %) et les Post-Sevreurs Engraisseurs (9 %).
La moitié des exploitants engraisse les porcs en litière. Un quart des exploitants pratique le plein-air. Un tiers engraisse les porcs en caillebotis intégral ou partiel. Parmi les 115 exploitations, 21 sont en agriculture biologique ou avec des races locales.
Le statut juridique des exploitations enquêtées est au 2/3 des exploitations sociétaires et 1/3 des exploitations individuelles. Les chefs d'exploitation ont en moyenne 45 ans (médiane 47 ans, minimum 26 ans, maximum 59 ans). Les exploitants enquêtés possèdent un niveau CAP/BEP (36 %), BTA ou BTS (40 %). Un peu moins de la moitié des enquêtés ont suivi une formation qualifiante. Celle-ci concerne la transformation en grande majorité (46 %). La commercialisation est très peu citée comme formation (7 %).

PRÉSENTATION

- 115 exploitations enquêtées
- 58 en engraisseur
- 45 en naisseur-engraisseur
- 10 en PS engraisseur
- 2 non-réponses

PRODUCTION (HORMIS LE PORC)

- Céréales (70 exploitations)
- Ruminants (78 exploitations)
- Volailles (17 exploitations)
- Oléo protéagineux (4 exploitations)
- Arboriculture/maraîchage (8 exploitations)

Nb de porcs découpés et transformés (médiane) en fonction des productions de l'exploitation

Céréales : 150	Ovins viande : 85
Bovins Lait : 100	Caprins lait : 40
Bovins Viande : 124	Caprins fromage : 57
Ovins lait : 46	Volailles : 137

STATUT

- 37 GAEC
- 37 exploitations individuelles
- 33 EARL
- 2 SCEA
- 3 autres : 1 exploitation inscrite au registre du commerce, 1 co-exploitation, 1 SARL
- 15 exploitations de moins de 5 ans

FONCIER

- SAU: en moyenne 71 ha (médiane = 53 ha) dont 28 ha en propriété (médiane = 17 ha) et 35 ha en prairies permanentes (médiane = 10 ha)
- 100 % des changements dans le foncier depuis la création des exploitations concernent l'augmentation de la SAU

Foncier en fonction des productions sur l'exploitation :

- Les exploitations produisant des volailles possèdent en moyenne 86 ha de terres.
- Les exploitations produisant des céréales ou des ruminants possèdent en moyenne 83 ha de terres.

MAIN D'OEUVRE

- En moyenne 3,7 UTH sur l'ensemble de l'exploitation
- En moyenne 2,8 UTH sur l'atelier porcin
- 20 % des exploitations font appel à des salariés saisonniers
- En moyenne sur chaque exploitation : A l'élevage : 1,3 associé + 1,1 salarié + 1,1 bénévole
A l'abattoir : 1,1 associé + 1 salarié
A la découpe/transformation : 1,4 associé + 1,8 salarié + 1,2 bénévole
- Temps de travail hebdomadaire moyen : exploitants : 68 h, salariés : 51h, bénévoles : 1,3 h

TRAJECTOIRE

- Les ateliers production de porcs ont 17 ans en moyenne et les ateliers transformation/vente en circuits courts ont 10,7 ans en moyenne
- 42 exploitations, soit 36 % de l'échantillon travaillent en circuits courts depuis la mise en place de l'atelier élevage porcin
- 47 exploitations, soit 41 % de l'échantillon ont débuté la vente en circuits courts après la mise en place de l'atelier élevage porcin
- 23 exploitations, soit 20 % de l'échantillon ont repris un élevage déjà en place.

Nombre de porcs découpés et transformés/an (médiane) en fonction du début des ventes en circuits courts

- CC existait à la reprise de l'exploitation : 213 porcs découpés et transformés/an
- CC volonté à la création de l'exploitation : 137 porcs découpés et transformés/an

Commercialisation

La plupart des exploitations vend en direct à la ferme (83 %). La vente directe en dehors de la ferme concerne aussi une grande partie des exploitations (86 %). Par contre la vente indirecte est moins présente (elle concerne un peu plus de la moitié des exploitations (56 %)).

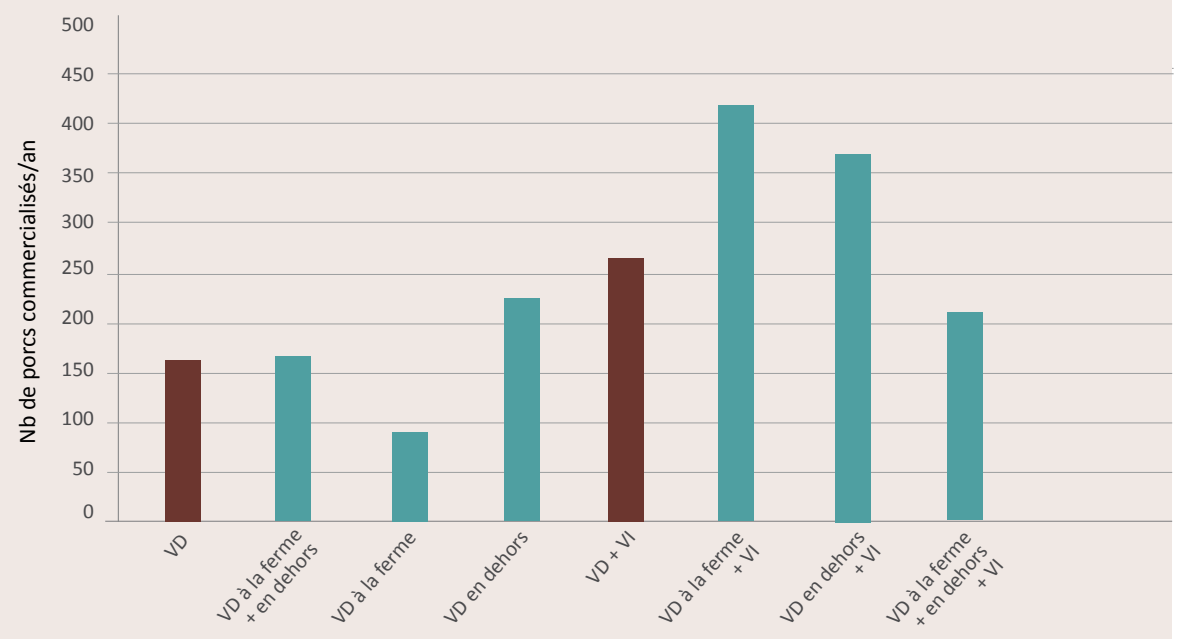
Tableau 3 - Formes de vente parmi les exploitations enquêtées

Total échantillon 115 exploitations (100 %)	Vente directe uniquement : 52 (45 %)	Vente à la ferme uniquement : 9 (8 %)
		Vente à la ferme + vente directe à l'extérieur de la ferme : 36 (31 %)
		Vente directe en dehors de la ferme uniquement (7 (6 %)
	Mixte vente directe / indirecte : 61 (53 %)	Vente à la ferme + vente indirecte : 6 (5 %)
		Vente directe en dehors de la ferme + vente indirecte : 10 (9 %)
		Vente directe à la ferme + en dehors de la ferme + vente indirecte : 45 (39 %)
	Vente indirecte uniquement : 0 (0 %)	/
	Non réponse : 2 (2 %)	/

- Les exploitations qui ne pratiquent que la vente directe commercialisent en moyenne **160 porcs / an.** Parmi elles, celles qui vendent **uniquement à la ferme** commercialisent le moins de porcs (93 porcs/an) et celles qui pratiquent **exclusivement la vente directe en dehors de la ferme** parviennent à commercialiser le plus grand nombre de porcs (232 porcs/an). Vendre uniquement à la ferme est sans doute plus limitant.

- Le fait d'**associer** vente directe et vente indirecte permet de commercialiser davantage de porcs (266 porcs/an).Parmi les exploitations qui pratiquent la commercialisation mixte, celles qui combinent vente directe à la ferme et vente indirecte commercialisent le plus de porcs (439 porcs / an).

Figure 2 - Nombre de porcs commercialisés/an en fonction des modes de commercialisation



Les exploitations qui vendent via la restauration collective, les points de vente collectifs ou via des tournées à domicile ont en moyenne plus de clients que la moyenne de l'échantillon (320 clients).

Près de 80 % des exploitations utilisent des **moyens de communication** pour faire connaître leurs produits. Les plus courants sont les dépliants individuels, l'adhésion à un réseau, les portes ouvertes à la ferme et les panneaux de signalétique. Il s'agit d'outils efficaces pour promouvoir et valoriser leur savoir-faire.

Les exploitations qui commercialisent le plus de porcs sont celles **spécialisées dans la vente indirecte** (444 porcs vendus/an). Viennent ensuite les exploitations qui ne possèdent aucun circuit dominant (277 porcs vendus/an). Comme elles ne sont pas spécialisées, ces dernières commercialisent sur le maximum de circuits de vente (4,4 circuits). A l'inverse les exploitations les moins diversifiées sont celles spécialisées dans la vente à la ferme (2,9 circuits de commercialisation). Les exploitations spécialisées dans la vente sur les marchés sont les **plus anciennes** (création depuis 12,5 ans), à l'inverse de celles qui sont spécialisées dans la vente à la ferme (9,3 ans).

En moyenne les exploitations spécialisées dans la vente à la ferme découpent et transforment plus de porcs que les exploitations spécialisées dans la vente en dehors de la ferme.

Tableau 4 - Nombre de porcs découpés et transformés/an en fonction de la spécialisation des exploitations

Nombre de porcs commercialisés	Moy	Med	Min	Max	Nb obs
Plus de 80 % du CA à la ferme	240	147	20	760	18
Plus de 80 % du CA en dehors de la ferme	202	165	20	646	26
Plus de 90 % du CA à la ferme	274	154	40	760	10
Plus de 90 % du CA en dehors de la ferme	248	250	55	530	13

Gamme et prix

Sur les 115 exploitations enquêtées, 112 produisent :
- des produits frais (carcasses, demi-carcasse, viandes découpées type côtes, grillades, chair à saucisses, saucisses…) ;
- 91 des produits secs/salés/fumés, (saucissons et saucisses secs, jambons secs, poitrines, longes…) ;
- 92 des produits cuits hors conserves, (pâtés, boudins, rillettes, jambons, …) ;
- 65 des conserves.

Toutes les exploitations commercialisent au minimum deux types de produits, les plus répandus étant les produits frais et secs/salés/fumés.

La valorisation moyenne (tous types de commercialisation confondus) relevée dans les exploitations de l'échantillon se chiffre à 707 € pour un porc de 100 kg de carcasse. Cette valorisation varie en fonction du mode de vente (supérieure en AMAP, et sur les marchés), selon les signes de distinction (supérieure pour les Races Locales, en Bio, en plein-air…) et en fonction du coût de production (supérieure si coût élevé).

Les prix sont indicatifs et doivent toujours être réfléchis en fonction du coût de revient de la transformation et de la vente. L'enquête a révélé des variations importantes entre exploitations. Les prix varient en fonction des modes de commercialisation, des signes de distinction.

Tableau 5 - Gamme des prix selon les produits

Produits	Prix moyen TTC en vente directe (€/kg)		
	Prix médian	Prix moyen mini par région	Prix moyen maxi par région
Saucisse chipolata	9,85	9,5	10,2
Sauté	9,8	9,1	10,9
Rouelle	8,55	7,6	9,4
Côtes	9,05	8,7	9,7
Rôti filet désossé	10,2	9,8	10,1
Poitrine fraîche	7,35	6,9	7,9
Filet mignon	14,6	13,5	16,2
Jambon cuit	17,1	16,1	18,3
Boudin noir	9,9	9,2	10,6
Pâté de campagne	12,55	12,2	13,2
Rillettes	15,3	13,6	16,8
Saucisson cuit	12,45	11,2	15,8
Andouillette	13,7	10,3	16,4
Saucisse sèche	19	16,9	21,9
Saucisson sec	19,45	18,1	20,8
Jambon sec entier	18,55	20,2	13,2
Poitrine fumée	12,7	12,0	14,2
Saucisse fumée	14,3	13,3	15,9

Bilan des caractéristiques commerciales selon les schémas de vente

SPÉCIALISTES DES MARCHÉS, + 70 % DES VENTES DE PORCS SUR LES MARCHÉS (17 OBS)

- 238 porcs découpés et transformés/an en moyenne
- % CA porcs/CA exploitation : 64 %
- 3,1 circuits de commercialisation en moyenne (min 2, max 5)
- L'atelier porcs en circuits courts existe depuis 12,5 ans
- Gamme de produits : 100 % font des produits frais, 94 % des produits secs/salés/fumés, 94 % des produits cuits hors conserves et 53% des produits cuits conserves
- Clientèle : 29 % ont un fichier client, 275 clients répertoriés en moyenne
- Prix moyen des produits : En vente directe : 12,9 €/kg TTC

SPÉCIALISTE DE LA VENTE À LA FERME, + DE 80 % DES VENTES À LA FERME (18 OBS)

- 240 porcs découpés et transformés/an en moyenne
- % CA porcs/CA exploitation : 39 %
- 2,9 circuits de commercialisation en moyenne (min 2, max 5)
- L'atelier porcs en circuits courts existe depuis 9,3 ans
- Gamme de produits : 100 % font des produits frais, 61 % des produits secs/salés/fumés, 72 % des produits cuits hors conserves et 56 % des produits cuits conserves
- Clientèle : 61 % ont un fichier client, 244 clients répertoriés en moyenne
- Prix moyen des produits : En vente directe :10,4 €/kg TTC

VENTE INDIRECTE MAJORITAIRE, + DE 50 % DES VENTES EN VENTES INDIRECTES (7 OBS) :

- 444 porcs découpés et transformés/an
- % CA porcs/CA exploitation : 49,8 %
- 3,3 circuits de commercialisation en moyenne (min 2, max 5)
- L'atelier porcs en circuits courts existe depuis 10,3 ans
- Gamme de produits : 100 % font des produits frais, 86 % des produits secs/salés/fumés, 100 % des produits cuits hors conserves et 86 % des produits cuits conserves
- Clientèle : 29 % ont un fichier client, 520 clients répertoriés en moyenne
- Prix moyen des produits : En vente à un intermédiaire :12,2 €/kg HT

AUCUN CIRCUIT DOMINANT (10 OBS) :

- 277 porcs découpés et transformés/anen moyenne
- % CA porcs/CA exploitation : 44 %
- 4,4 circuits de commercialisation en moyenne (min 2, max 5)
- L'atelier porcs en circuits courts existe depuis 11,5 ans
- Gamme de produits : 90 % font des produits frais, 80 % des produits secs/salés/fumés, 80 % des produits cuits hors conserves et 40 % des produits cuits conserves
- Clientèle : 56 % ont un fichier client, 216 clients répertoriés en moyenne
- Prix moyen des produits : En vente directe : 12,3 €/kg TTC En vente à un intermédiaire : 10,8 €/kg TTC

Formes de commercialisation et organisation du travail

SPÉCIALISTE DES MARCHÉS, PLUS DE 70 % DES VENTES SUR LES MARCHÉS :

- 238 porcs découpés et transformés par an
- 2,3 personnes pour la commercialisation en moyenne
- 1 610 heures de vente par an
- 0.15 porc vendu par heure de vente (soit 6,5h pour vendre 1 porc)

SPÉCIALISTE DE LA VENTE À LA FERME, PLUS DE 80 % DES VENTES À LA FERME :

- 240 porcs découpés et transformés par an
- 2 personnes pour la commercialisation en moyenne
- 1 034 heures de vente par an
- 0.23 porc vendu par heure de vente (soit environ 4h pour vendre 1 porc)

VENTE INDIRECTE MAJORITAIRE, PLUS DE 50 % DES VENTES EN VENTE INDIRECTE :

- 444 porcs découpés et transformés par an
- 2,7 personnes pour la commercialisation en moyenne
- 2 108 heures de vente par an
- 0.21 porc vendu par heure de vente (soit 4,5h pour vendre 1 porc)

ABSENCE DE CIRCUITS DOMINANTS :

- 277 porcs découpés et transformés par an
- 1,2 personne pour la commercialisation en moyenne
- 827 heures de vente par an
- 0.33 porc vendu par heure de vente (soit 3h pour vendre 1 porc)

Les temps de vente pour commercialiser 1 porc varie en fonction des modes utilisés. Le temps varie entre 3h et 6,5h. Le temps de commercialisation est important et doit être pris en compte dans l'activité circuit court.

L'organisation de l'abattage, de la découpe et de la transformation

L'abattage se réalise en dehors de l'exploitation. La gestion de la partie abattage se résume au transport des animaux vivants et à la récupération des carcasses après ressuyage (soit 24 heures après l'abattage). Les exploitations enquêtées font abattre chaque année en moyenne 239 porcs pour la transformation (médiane de 150 avec un minimum de 15 et un maximum de 2 850). Les exploitations sont situées en moyenne à 90,3 kilomètres (distance aller-retour) de l'abattoir (fourchette de 10 à 450 kilomètres).

Figure 3 - Critères des profils d'exploitations selon le nb de porcs abattus/an pour la transformation

MOINS DE 100 PORCS ABATTUS / AN (43 OBS)	DE 100 À 300 PORCS ABATTUS / AN (40 OBS)	+ DE 300 PORCS ABATTUS / AN (26 OBS)
• Installation en CC depuis 8 ans • Porc = Production principale pour 60 % • Statut sanitaire : agrément (40 %), dérogation à l'agrément (40 %), remise directe (20 %) • Distance moyenne Aller/Retour de l'abattoir : 109 km , 25 AR / an • En moyenne 49 porcs commercialisés / an • Atelier porc : 2 UTH (1 exploitant + 1 salarié)	• Installation en CC depuis 11,7 ans • Porc : production principale pour 90 % • Statut sanitaire : dérogation à l'agrément (67 %), agrément (20 %), remise directe (13 %) • Distance moyenne AR de l'abattoir : 77,5 km , 49 AR/an • En moyenne 175 porcs commercialisés/an • Atelie r porc : 2,5 UTH (1,5 exploitant + 1 salarié)	• Installation en CC depuis 13 ans • Porc : production principale pour 90 % • Statut sanitaire: dérogation à l'agrément (59 %), agrément (34 %), remise directe (7 %) • distance moyenne AR de l'abattoir : 82 km, 62 AR/an • En moyenne 504 porcs commercialisés/an • Atelier porc : 4,3 UTH (1,8 exploitants + 2,6 salariés)

Plusieurs possibilités existent pour la réalisation de l'étape de découpe/transformation : à la ferme (par l'agriculteur, par un salarié, par un prestataire, …), ou en dehors de la ferme (à l'abattoir, dans un atelier collectif, chez un prestataire …).

Figure 4 - Critères des exploitations selon le lieu de découpe/transformation ou par l'opérateur

A LA FERME (61 %)	A L'ABATTOIR (3 %)	PAR UN PRESTATAIRE (23 %)	DANS UN ATELIER COLLECTIF (13 %)
• Démarrage de l'activité depuis 12 ans • Statut sanitaire: dérogation à l'agrément (67 %), remise directe (20 %), agrément (13 %) • Découpe et transformation individuelle s (98 %) • Découpe par l'agriculteur (75 %) et/ou le salarié (54 %) • 259 porcs découpés et - Coût total prestation découpe : 122 €/porc • Coût moyen de découpe, transformation et vente : 5,5 €/kg de carc.	• Démarrage de l'atelier depuis 13 ans • Statut sanitaire découpe : agrément • Découpe individuelle ou collective • Découpe par le salarié (2 obs) ou par un prestataire (1 obs) • 79 porcs découpés et transformés/ an • Coût total prestation découpe : 100€/porc • Coût moyen de découpe, transformation et vente: 5,48 €/kg de carc.	• Démarrage de l'atelier depuis 7 ans • Statut sanitaire majoritaire : Agrément (60 %) • Découpe individuelle (53 %) ou collective (47 %) • Découpe par un prestataire (56 %), par l'agriculteur (41 %) et/ ou par le salarié (22 %) • 129 porcs découpés et transformés / an • Coût total prestation découpe : 135 €/porc • Coût moyen de découpe, transformation et vente: 5,42 €/ kg de carc.	• Démarrage de l'atelier depuis 6 ans • Statut sanitaire majoritaire : Agrément • Découpe individuelle (75%) ou collective (25%) • Découpe par l'agriculteur (62 %), un salarié (25 %) ou par un bénévole • 97 porcs découpés et transformés / an • Coût total prestation découpe : 71 €/porc • Coût moyen de découpe, transformation et vente: 5,40 €/ kg de carc.

Le statut sanitaire majoritaire parmi les exploitations (55 %) est celui de la dérogation à l'agrément (tableau 6)

Tableau 6 - Statuts sanitaires découpe et transformation

	Statut sanitaire en découpe		Statut sanitaire en transformation	
	Nombre d'exploitations	%	Nombre d'exploitations	%
Remise directe	15	13,8 %	15	14,3 %
Dérogation à l'agrément	60	55 %	58	55,2 %
Agrément CE	34	31,2 %	32	30,5 %
Total	109		105	

Le nombre de porcs découpés et transformés par an au cours des 5 premières années d'activité des exploitations augmente du simple au double. Les exploitations qui se situent dans la tranche des plus de 250 porcs découpés et transformés annuellement sont celles ayant connu une croissance la plus importante (2,5 fois plus de porcs découpés au bout de la 5e année d'activité en comparaison avec la 1ère année) comparée aux deux autres classes dont l'augmentation est moindre bien qu'elle reste significative (2.1 pour les « 150-250 porcs/an, et 2.3 pour les < à 150 porcs/an). (figure 5)

Organisation générale

Figure 5 - Evolution du nb de porcs transformés pour les trois types d'ateliers

Le temps de travail pour l'abattage, découpe, transformation

Le temps de gestion du transport à l'abattoir des animaux, de nettoyage du camion, de la récupération des carcasses, et de la gestion administrative a été évalué à 13,5 heures par semaine pour un nombre global de porcs de 239 porcs/an ce qui correspond à 2,8 heures par porc

Pour la découpe et la transformation, en moyenne, l'échantillon des exploitations consacre 13,5 heures pour ces tâches par porc. La dispersion est très importante (écart-type de plus de 8 heures). Près de 50 % de l'échantillon passe entre 7 et 14 heures par porc. Les écarts sont dus à plusieurs facteurs : degré d'élaboration des produits, compétences, volume de porcs/semaine…

Tableau 7 - Temps consacré à la découpe/transformation par porc

Nombre d'heures découpe et transformation pour 1 porc (heures)	Nombre d'exploitations
Moins de 7	13
Entre 7 et 14	32
Entre 14 et 21	13
Plus de 21	10
TOTAL	68

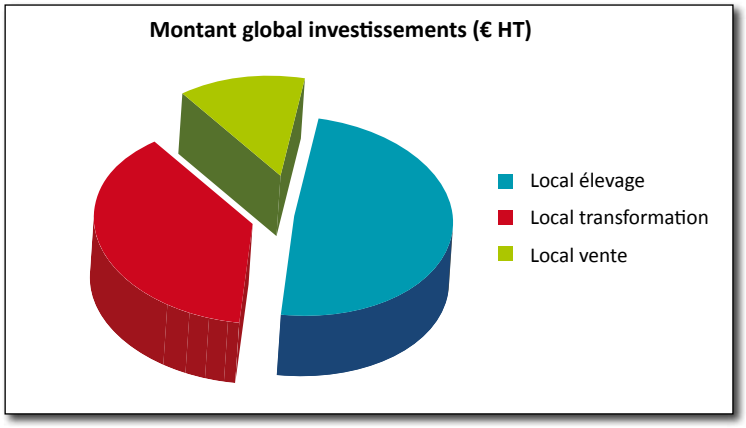
Tableau 8 - Temps pour découper et transformer un porc

	Moy	Med	Ecart Type	Min	Max	Nb obs
Nombre d'heures pour découper et transformer un porc (heure/porc)	13.5	11.1	8.3	3	43	68

Les investissements

En moyenne, 210 000 € ont été investis dans l'atelier porcin. Ce montant comprend les infrastructures liées à l'élevage, la transformation et la vente (médiane de 157 174 € avec une fourchette de 23 300 € à 792 814 € mais avec seulement 19 observations sur cette variable investissement). La répartition est égale entre l'élevage et la partie découpe-transformation-vente.

Figure 6 - Répartition des investissements (€ HT) selon les postes



Les coûts de revient

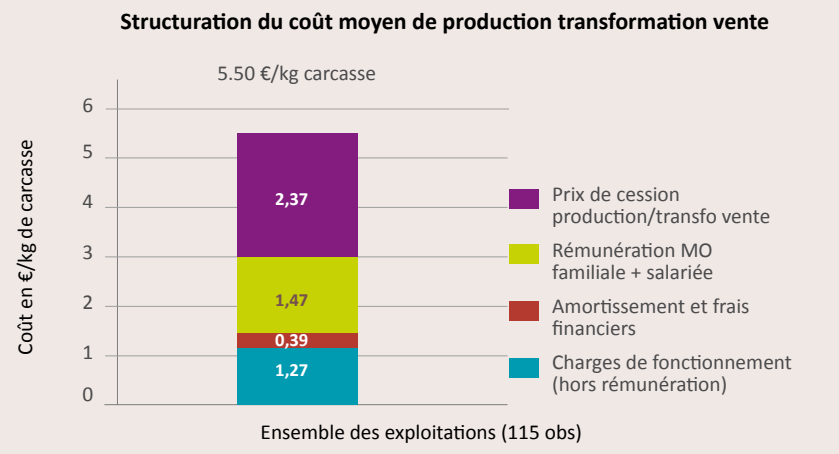
La prestation d'abattage coûte en moyenne 0,60 €/kg carcasse (médiane de 0,54 €/kg carcasse avec une fourchette de 0,23 à 2,04). La forte dispersion du coût s'explique par le volume de porcs abattus, la « politique » prix très variable des abattoirs, la productivité et le coût de revient des abattoirs qui est très hétérogène. Le coût d'abattage est de moins de 0,40 €/kg carcasse pour près d'un exploitant sur 5, et il dépasse 0,60 €/kg carcasse pour plus d'un exploitant sur 3. A ce coût d'abattage, s'ajoute un coût de transport allant de 0,5 à 0,7 €/kg carcasse en moyenne.

Tableau 9 - Coût total prestation abattoir en €/kg carcasse

	Nombre d'exploitations	% d'exploitations
Moins de 0,40	23	23,9 %
De 0,40 à 0,60	37	38,5 %
0,60 et +	36	37,5 %
Total	96	100,0 %

Le coût de production, transformation et vente moyen s'élève à 5.5 €/kg[1] de carcasse.

Figure 7 - Coûts de production moyen transformation et vente sur l'ensemble de l'échantillon



[1]. Le prix de cession correspond à la moyenne, calculée du coût de production d'un porc en engraissement, de l'échantillon. La rémunération salariale est estimée à 1,5 fois le Smic avec charges incluses ; la rémunération familiale est estimée à 2 fois le Smic avec charges incluses. Le poste amortissement est calculé avec le montant de l'investissement divisé par la durée d'investissement. Les charges de fonctionnement (paille, prophylaxie, abattage, transport, autres prestations…) et de structure (eau, gaz, électricité, assurance…) sont des moyennes issues de l'échantillon.

Chiffres repères

Figure 8 - Coûts de production, transformation et vente pour les ateliers individuels et en CUMA ou prestation

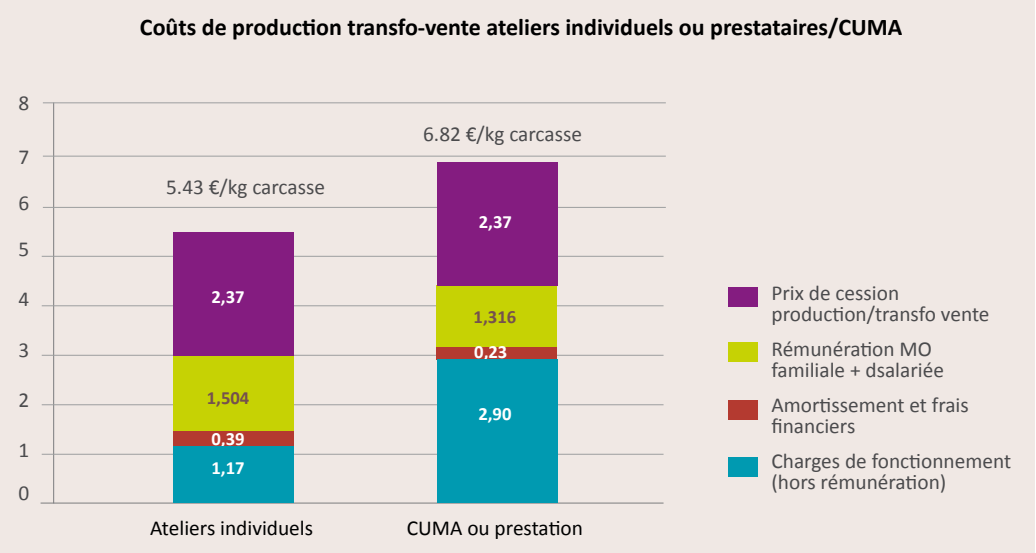
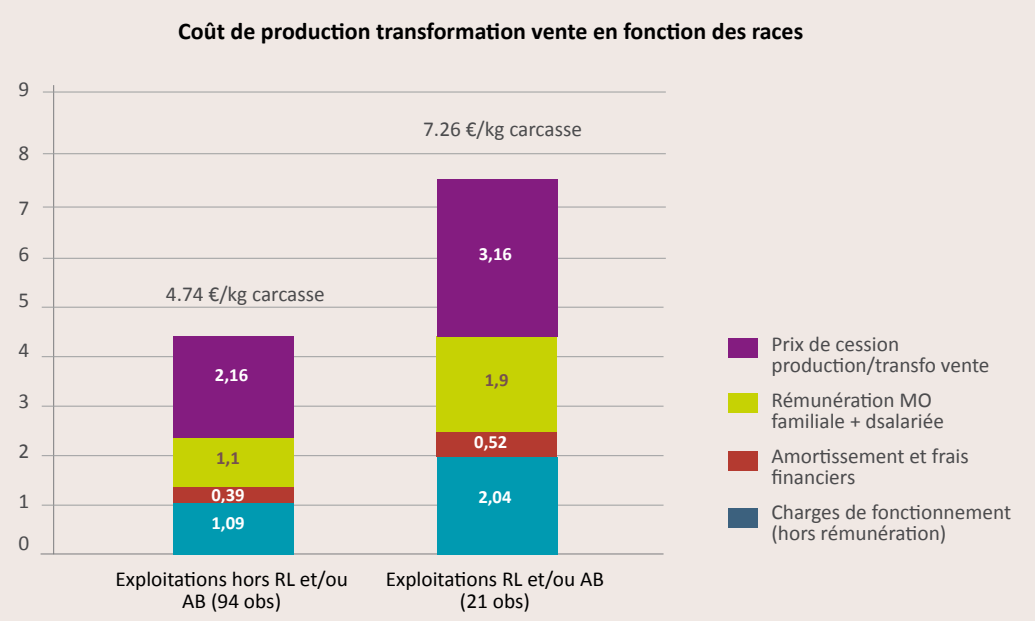


Figure 9 - Coût de production, transformation et vente suivant les profils d'exploitations



Les figures 8 et 9 distinguent 2 particularités de notre échantillon : les exploitations qui font appel à de la prestation de service en transformation et le groupe des porcs Bios/ Races locales au coût de production élevage plus élevé.
L'utilisation de compétence extérieure en transformation augmente d'au moins 1€/kg les charges de fonctionnement et donc le coût de revient de l'activité.
Pour les éleveurs en bio et races locales, le coût de revient élevage (prix de cession ici) est plus élevé (alimentation, système alternatif, durée engraissement).
Dans les deux cas, il faut une vraie vigilance dans la fixation des prix des produits pour rentabiliser durablement l'activité circuit court.

Schéma bilan : Profils synthèses des exploitations selon le lieu de transformation

DÉCOUPE ET TRANSFORMATION À L'EXTÉRIEUR DE LA FERME
41 observations

En moyenne 155 porcs découpés et transformés / an (médiane 70, minimum 15, maximum 1141)

- Porc = activité principale pour 76 %
- Statut sanitaire majoritaire : agrément CE
- 2,2 UTH sur l'atelier porc (1,4 exploitants + 0,8 salarié)
- 12 exploitations en bio, 2 en races locales
- 23 exploitations font appel à un prestataire de service pour la découpe / transformation
- 12 exploitations transforment dans un atelier collectif (dont 5 en CUMA, 2 en SARL)

DÉCOUPE ET TRANSFORMATION À LA FERME
70 observations

En moyenne 259 porcs découpés et transformés / an (médiane 200, minimum 20, maximum 850)

REMISE DIRECTE (14 OBS)

- Porc = activité principale pour 64 %
- 4 exploitations en bio (29 %)
- Démarrage activité transfo depuis 16 ans
- 2,8 UTH sur l'atelier porc (1,8 exploitants + 1 salarié)
- 172 porcs découpés et transformés/an en moyenne
- Découpe et transformation individuelles. Découpe et transfo réalisées par l'agriculteur en majorité (79 %)
- Montant global d'investissement dans le local transformation : 49 579 € HT
- Investissement sur le local transformation réalisés depuis 4,8 ans en moyenne

DÉROGATAIRE À L'AGRÉMENT (47 OBS)

- Porc = activité principale pour 87 %
- 3 exploitations en bio, 1 en races locales
- 3,2 UTH sur l'atelier porc (1,5 exploitants + 1,7 salariés)
- 265 porcs découpés et transformés/an en moyenne
- Découpe et transformation collectives (98 % des cas) réalisées par l'agriculteur (74 %) et par le salarié (64 %)
- Montant global d'investissement dans le local transformation : 62 891 € HT
- Investissement sur le local transfo depuis 5,5 ans

AGRÉMENT CE (9 OBS)

- Porc = activité principale pour l'ensemble des exploitations
- Aucune exploitation en bio ni races locales
- 4 UTH sur l'atelier porc (1,5 exploitants + 2,5 salariés)
- 359 porcs découpés et transformés/an en moyenne
- Découpe et transformation individuelles
- Découpe et transfo réalisées par l'agriculteur (78 %) et par les salariés (67 %)
- Montant global d'investissement dans le local transformation : 123 259 € HT
- Investissement sur le local transformation réalisés depuis 8,5 ans en moyenne

L'organisation de la production

Présentation générale

En circuits courts, la durée de la phase d'engraissement des porcs est plus importante qu'en filière longue (179 jours contre 158 jours, soit 13 % plus élevée en circuits courts) (Tableau 28). De ceci résulte logiquement que le poids vif des porcs en sortie d'engraissement en circuits courts (135 kg vif en moyenne, médiane 130) est en moyenne légèrement plus élevé (de 8 %) qu'en filières longues (125 kg en moyenne, médiane 120).

Plus de la moitié des exploitants (63 observations, soit 56,3 % de l'échantillon) achètent leur aliment pour l'engraissement. Les autres exploitations (43,8 % de l'échantillon), valorisent en moyenne 83,6 % des céréales qu'elles produisent dans la fabrication d'aliments.
Le prix moyen de l'aliment pour l'engraissement (en incluant les 19 exploitations en agriculture biologique et les 3 exploitations en races locales de l'ensemble de l'échantillon) est de 0,28 €/kg (médiane de 0,27 €/kg avec une fourchette allant de 0,14 €/kg à 0,90 €/kg). Les exploitations qui possèdent un élevage en agriculture biologique ou races locales (18,3% de l'échantillon) ont un prix d'aliment de 0,37 €/kg qui est environ 30 % plus cher que l'ensemble de l'échantillon.

L'activité de production/élevage monopolise 1,3 exploitants en moyenne (médiane 1, minimum 1, maximum 3), pour 20,3 heures de travail hebdomadaires (de 0,5 à 120 h, en fonction du volume de porcs produits). En moyenne 1,1 salarié travaille sur ce même atelier (médiane de 1 avec une fourchette allant de 1 à 2) pendant 20 heures chaque semaine (médiane de 15 avec une dispersion allant de 0,5 à 61,4).

Principaux postes de charges en élevage

Le coût moyen d'engraissement s'élève à 2,37 €/kg de carcasse.

Tableau 10 - Composition du coût de production moyen de l'échantillon (résultats 2011)

	Coût moyen (€/kg carcasse)	%
Achat porcelets	0,58	25 %
Alimentation	0,83	35 %
Rémunération MO familiale + salariée	0,38	16 %
Amortissements	0,31	13 %
Autres charges d'élevage	0,26	11 %
Total coût de production élevage	2,37	

Principaux postes de charges en élevage

Figure 10 - Critères des profils dégagés selon le coût d'engraissement des porcs (€/kg vif), toutes exploitations confondues

COÛT DE PRODUCTION < 1 €/KG VIF (5 OBS)

- Porc = en majorité une production complémentaire (3 obs)
- 518 porcs engraissés/an
- 2,2 UTH sur l'atelier porc
- Elevage en majorité en bâtiments, depuis 20 ans en moyenne
- Engraissement pendant 134 jours, Poids vif sortie engraissement en Circuits Courts : 141 kg
- Prix moyen de l'aliment : 0,27 €/kg. 3/5 exploitations achètent leur aliment

COÛT DE PRODUCTION ENTRE 1 ET 1,5 €/KG VIF (28 OBS)

- Porc = production principale (78 %)
- 861 porcs engraissés / an en moyenne
- 2,8 UTH sur l'atelier porc
- Elevage en majorité en bâtiments (43 %) et sur litière (43 %), depuis 19 ans en moyenne
- Engraissement pendant 162 jours, poids vifs sortie engraissement en CC : 133 kg
- Prix moyen de l'aliment : 0,25 €/kg. 57 % achètent leur aliment

COÛT DE PRODUCTION ENTRE 1,5 ET 3 €/KG VIF (32 OBS)

- Porc : production principale (84 %)
- 758 porcs engraissés / an en moyenne
- 2,9 UTH sur l'atelier porc
- Elevage en majorité sur litière (67 %) , depuis 11,3 ans en moyenne
- Engraissement pendant 193 jours, poids vif sortie engraissement en CC : 139 kg
- Prix moyen de l'aliment : 0,28 €/kg. 44 % achètent leur aliment

COÛT DE PRODUCTION > 3 €/KG VIF (56 OBS)

- Porc : production principale (76 %) . 10 exploitations en bio, 2 en races locales
- 487 porcs engraissés / an en moyenne
- 3,4 UTH sur l'atelier porc
- Elevage en majorité sur litière (52 %) depuis 18,2 ans en moyenne
- Engraissement pendant 189 jours, poids vif sortie engraissement en CC : 135 kg
- Prix moyen de l'aliment : 0,30 €. kg. 59 % achètent leur aliment

Principaux postes de charges en élevage

NAISSEUR-ENGRAISSEUR : 45 OBS

Modes d'élevage des porcs : 47 % en bâtiments, 39 % en plein-air, 13 % sur litière
Modes d'élevage des truies : 38 % en bâtiments, 36 % en plein-air, 26 % sur litière

Modes de production en engraissement : 44 % sur litière, 42 % sur caillebotis intégral

Coût moyen de l'aliment : 0,29 €/kg

Coût moyen engraissement. : 2,36 €/kg

44 % consacrent une partie de leur SAU à la fabrication d'aliment, en moyenne 77 % de la SAU destiné à la FAF

En moyenne
197 porcs commercialisés / an

ENGRAISSEUR : 58 OBS

Modes d'élevage des porcs charcutiers : 49 % sur litière, 36 % en plein-air, 15 % en bâtiments

Modes de production en engraissement : 53 % sur litière, 34 % en plein-air intégral

Coût moyen de l'aliment : 0,29 €/kg

Coût moyen engraissement. : 2,57 €/kg

36 % consacrent une partie de leur SAU à la fabrication d'aliment, en moyenne 94 % de la SAU destiné à la FAF

En moyenne
204 porcs commercialisés / an

PS ENGRAISSEUR : 10 OBS

Modes d'élevage des porcs charcutiers : 40 % sur litière, 33 % en bâtiments, 27 % en plein-air

Modes de production en engraissement : 60 % sur litière, 30 % en plein-air intégral

Coût moyen de l'aliment : 0,23 €/kg

Coût moyen engraissement. : 1,53 €/kg

50 % consacrent une partie de leur SAU à la fabrication d'aliment, en moyenne 67 % de la SAU destiné à la FAF

En moyenne
350 porcs commercialisés /an

SAU

Part de SAU consacrée à l'alimentation (49 obs)

- SAU totale : 88 ha en moyenne (76 ha médiane)
- 226 porcs abattus / an en moyenne (médiane 170)
- En moyenne 83 % des céréales produites sur l'exploitation vont dans la FAF

Abscence de SAU consacrée à l'alimentation (63 obs)

- SAU totale : 58 ha en moyenne (35 ha médiane)
- 246 porcs abattus / an en moyenne (médiane 145)

Rentabilité de l'activité porc en circuits courts

Les chiffres d'affaires des exploitations sont très variables : de 16 836 € à 1 022 464 € avec une médiane de 243 436 €.

Le chiffre d'affaires par porc est lié aux circuits de commercialisation.

Tableau 11 - Chiffre d'affaires (en €/porc) en fonction des circuits de commercialisation

CA par porc en €	Moy	Méd	Min	Max	Nb d'obs
Circuit de commercialisation					
Plus de 80 % du chiffre d'affaires réalisé à la ferme	573	568	292	892	18
Plus de 80 % du chiffre d'affaires réalisé en dehors de la ferme	650	600	307	1 260	26
Plus de 70 % du chiffre d'affaires réalisé sur les marchés	687	662	364	1 260	17
Plus de 50 % du chiffre d'affaire réalisé sur des circuits indirects	493	487	347	600	7
Pas de circuits spécifiques	709	685	441	1 154	9

Pour permettre d'apprécier l'impact de l'activité porc en circuits courts, la marge brute a été calculée pour les exploitants dont la part du chiffre d'affaires circuits courts dans le chiffre d'affaires total de l'exploitation est de 80 % et plus (25 observations).
Pour ces exploitations, la marge brute par porc est hétérogène : de 204 à 1774 € avec une médiane de 538 €.

Tableau 12 - Différentes marges par porc

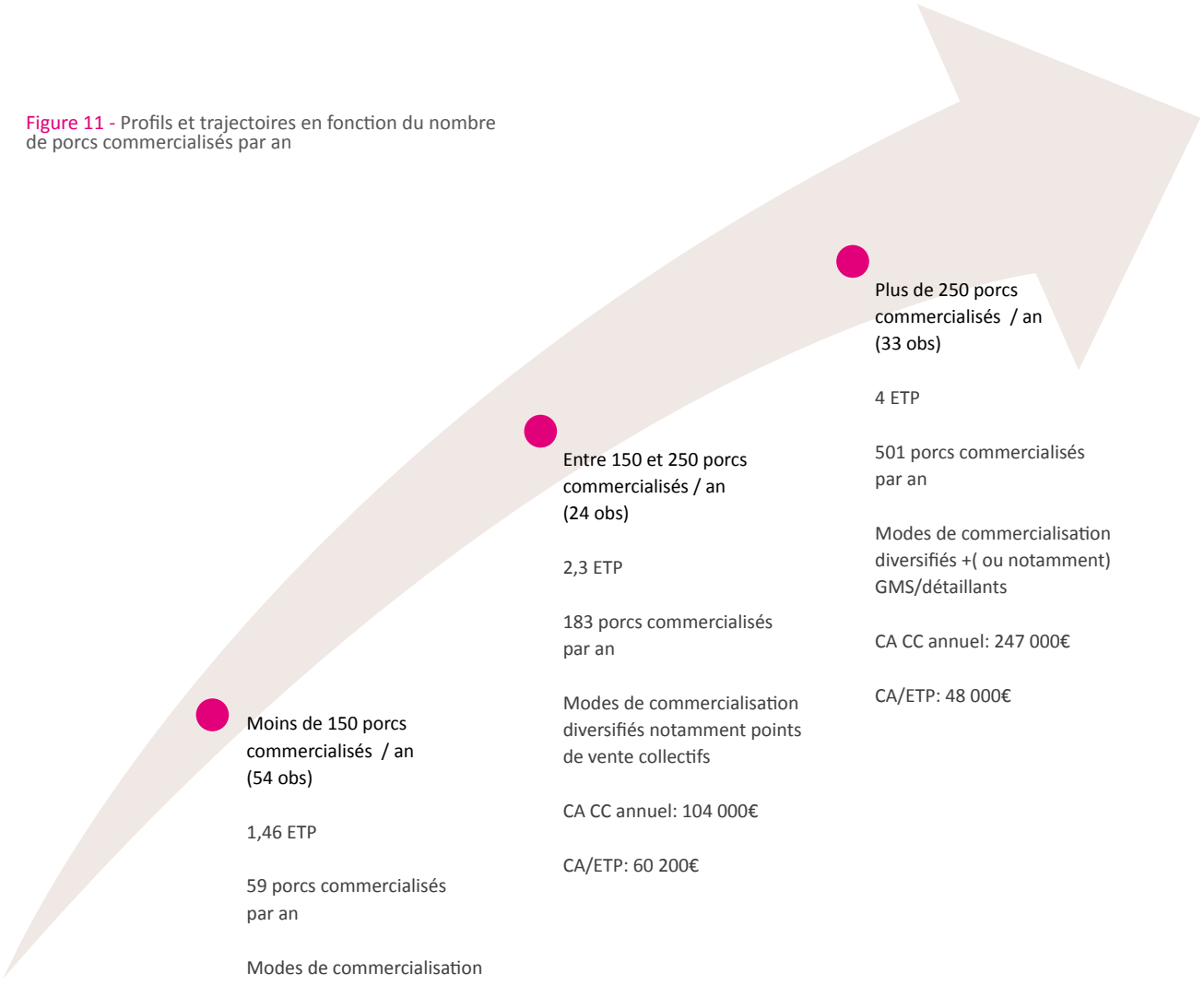
	Moy	Méd	Min	Max	Nb d'obs
Marge brute par porc	848	538	204	1 774	25
Marge après élevage par porc [2]	806	500	156	1620	25

[2]. Marge par porc après élevage = marge brute- charges de structure

Typologie des exploitations spécialisées en circuits courts

(> 80% de leur chiffre d'affaires)

Figure 11 - Profils et trajectoires en fonction du nombre de porcs commercialisés par an



Caractéristiques économiques des exploitations en fonction du nombre de porcs transformés

Tableau 13 - Caractéristiques économiques des exploitations en fonction du nombre de porcs transformés (à partir de l'EBE avant main d'œuvre salariée)

Nb de porcs commercialisés/an	Moins de 150 (54 obs)	Entre 150 et 250 (24 obs)	Plus de 250 (33 obs)	Moyenne
Année installation atelier porc (moyenne)	1996	1996	1992	1995
Nb de charcutiers engraissés/an	519	374	1 163	664
Atelier porc : activité principale	Principale (63 %)	Principale (92 %)	Principale (91 %)	Principale (78 %)
Activités présentes sur l'exploitation	Porcins/céréales	Porcins/céréales	Porcins/céréales	Porcins/céréales
Signes de distinction (AB / RL)	AB (26 %), RL (4 %)	AB (21 %)	-	AB (17 %), RL (3 %)
Consommation d'aliment (kg/porc)	478	401	404	442
Prix de l'aliment (€/kg)	0,31	0,25	0,21	0,28
Poids de fin engraissement (kg vif)	138	134	128	135
Coût total d'abattage (€/kg de carc)	0,70	0,55	0,52	0,60
Démarrage activité transformation vente	2003	2002	1999	2001
Nb de porcs transformés	60	183	501	216
Agrément sanitaire	Dérogation (45 %)	Dérogation (67 %)	Dérogation (66 %)	Dérogation (55 %)
Nb d'ETP total transformation/vente	0,75	1,45	2,82	1,53
Charges de fonctionnement (€/kg carc)	1,63	1,09	0,67	1,27
Produits des ventes (€/kg carc)	8,7	5,46	5,1	5,6
Coût de production élevage (€/kg carc)	2,58	2,42	2,05	2,37
Coût de prod. transfo vente (€/kg carc)	6,57	4,75	4,27	5.5
EBE moyen (€/kg carc)	2,17	0,70	0,68	1,72
% de porcs transformés /porcs totaux	64 %	79 %	70 %	70 %

Caractéristiques économiques des exploitations en fonction du nombre de porcs transformés

> Les exploitations qui transforment moins de 150 porcs/an ont des élevages de taille moyenne (519 porcs charcutiers engraissés/an). Malgré des coûts d'engraissement et de découpe/transformation vente plus élevés que la moyenne, ces exploitations parviennent à dégager un produit des ventes supérieur (fixation des prix plus juste). Ce groupe est constitué d'exploitations « alternatives » (Races Locales, Bio, …).

> Les exploitations qui transforment entre 150 et 250 porcs/an produisent moins de porcs que la catégorie précédente. Elles en commercialisent également davantage (près de 4 porcs/semaine). L'EBE est plus faible en raison de coûts d'engraissement et de production transformation vente assez élevés et d'un produit des vente légèrement inférieur à celui de la moyenne.

> Les exploitations qui transforment plus de 250 porcs/an possèdent, malgré une activité intense de commercialisation, l'EBE avant main-d'œuvre le plus faible. Les produits de vente sont plutôt mal valorisés (inférieur à la moyenne de l'échantillon). La découpe et la transformation sont réalisées individuellement dans 90 % des cas.

Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet lauréat Casdar 2010 : « Elaboration d'un référentiel pour évaluer la performance technique, économique, sociale et environnementale et favoriser le développement des circuits courts de commercialisation ».

Vous pouvez retrouver les autres résultats issus de ce projet sur les circuits courts de commercialisation :

> par famille de produits :

- viande ovine,
- viande bovine,
- produits laitiers à base de lait de vache,
- légumes,
- volailles.

> par thème :

- innovations,
- environnement,
- social,
- méthode/économie.

Sur les sites Internet :

- du CERD	> www.centre-diversification.fr
- de l'Institut de l'élevage	> www.idele.fr
- de TRAME	> www.trame.org

Références Circuits Courts

L'objectif de cette étude était d'évaluer les performances technique, économique, sociale et environnementale des ateliers porcins pratiquant la vente en circuits courts en vue de favoriser le développement des circuits courts de commercialisation. Le traitement des données issues de l'échantillon de 115 exploitations s'est basé sur une analyse approfondie des différentes étapes de production.

L'étude a montré que les éleveurs associent fréquemment la production porcine aux grandes cultures. Les exploitations ont généralement suivi une progression par étapes, en lien avec les évolutions de main-d'œuvre, de foncier ou des circuits de commercialisation.

Les choix réalisés en phase de transformation et de commercialisation sont nombreux. Parmi les 115 enquêtés, la diversité des cas est très importante : atelier à la ferme ou atelier de transformation collectif ou en prestation de service, mode de commercialisation directe (ferme, marchés) ou indirecte (GMS, revendeurs,…), nombre de salariés, gamme de produits (frais, cuits hors conserves, sel/sec/fumé,…). Chaque démarche d'installation ou de reprise d'une activité de production-transformation-vente en circuits courts est unique et est régie par des choix personnels.

Ce document doit permettre de donner des éléments de choix stratégiques dans le cadre d'une installation future.

Contact : IFIP
Domaine de la Motte au Vicomte BP35104,
35651 LE RHEU - ifip@ifip.asso.fr

Conception / Réalisation : Graphécom 01 42 50 47 64 - Crédits photos : S. boullier, Fotolia, IFIP, Institut du Porc. Impression : Groupe Easy Print.
Septembre 2013

Etude faisant partie du projet lauréat Casdar 2010 « Elaboration d'un référentiel pour évaluer la performance technique, économique, sociale et environnementale et favoriser le développement des circuits courts de commercialisation » financé par :

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

ISBN : 978-2-36343-455-5